

# ARRACHAGE DES FAISCEAUX DE *POSIDONIA OCEANICA* PAR LES ANCRES : UN PROTOCOLE D'ÉTUDE

Charles F. BOUDOURESQUE<sup>1</sup>, François ARRIGHI<sup>2</sup>, Franck FINELLI<sup>2</sup>  
et Jean-Robert LEFEVRE<sup>1</sup>

<sup>1</sup> LBMEB et EP CNRS N° 75, Faculté des Sciences de Luminy,  
3288 Marseille cedex 9, France.

<sup>2</sup> Parc Naturel Régional de la Corse. Maison de la Mer, 20245 Galeria, France

De nombreux auteurs ont signalé que l'herbier à *Posidonia oceanica* (Linnaeus) Delile était dégradé dans les "mouillages forains", zones où s'ancrent les bateaux de plaisance (BOUDOURESQUE et MEINESZ, 1982 ; PORCHER, 1984 ; etc). L'arrachage des faisceaux de *P. oceanica* par les ancres semble en être la cause principale, bien qu'il n'ait pas été quantifié. C'est l'objectif du protocole expérimental que nous proposons.

L'étude a été réalisée en juillet 1991 dans la marina d'Elbu (1.3 ha), un mouillage forain de la Réserve de Scandola (entre Calvi et Portu, Parc naturel régional de la Corse). La densité des faisceaux est comprise entre 440 et 940 faisce./m<sup>2</sup>. Les paramètres suivants ont été considérés : (i) longueur du bateau, (ii) type de l'ancre, (iii) présence d'un guindeau électrique assurant la remontée de l'ancre, (iv) profondeur d'ancrage, (v) longueur sur laquelle l'ancre a été traînée avant de s'immobiliser, lors de la descente, (vi) longueur de la chaîne en contact avec le fond, (vii) longueur sur laquelle l'ancre a été traînée sur le fond avant de le quitter, lors de la remontée. Un plongeur assiste à la descente et à la remontée de l'ancre. Il balise les points remarquables du parcours de l'ancre et de la chaîne au moyen de piquets en plastique et de ruban coloré. Une fois l'ancre immobilisée ou remontée, le plongeur procède au comptage des faisceaux arrachés (les faisceaux cassés, même incomplètement détachés, sont comptabilisés).

Le nombre de faisceaux arrachés par cycle d'ancrage (descente et remontée de l'ancre) apparaît comme très variable : entre 0 et 51 faisceaux (Tabl. I). Bien que nos données soient très préliminaires (notre objectif est avant tout de présenter un protocole méthodologique), le nombre de faisceaux arrachés ne semble pas corrélé à la profondeur d'ancrage, ni à la longueur du bateau.

Le nombre moyen de faisceaux arrachés par cycle d'ancrage (17) peut paraître modeste. Toutefois, si l'on considère que le nombre moyen de bateaux au mouillage l'après-midi est de 21 en juillet et de 18 en août, que le nombre total de bateaux ayant mouillé à un moment ou un autre sur 24 h est le double, que la fréquentation totale des 10 autres mois de l'année représente l'équivalent du mois de juillet, et que 13% des plaisanciers s'y reprennent à deux fois pour mouiller, le nombre total de cycles d'ancrage en une année moyenne serait de l'ordre de 4000, soit environ 68 000 faisceaux arrachés.

Longueur bateau (m) et type d'ancre	Pro- fon- deur (m)	Descente de l'ancre				Remontée ancre			Total fais- ceaux arra- chés
		Trai- née ancre (m)	Lon- gueur chaîne (m)	Faisceaux arrachés		Trai- née ancre (m)	Faisceaux arrachés		
				An- cre	Chaî- ne		An- cre	Chaî- ne	
8 S	4	0	2	2	0	5	24	0	26
8 S	4	0	3	0	0	1	2	1	3
8 S	4	2	2	24	0	3	27	0	51
12 SE	4	dm	10	0	28	dm	dm	dm	38
12 SE	4	dm	10	dm	8	dm	dm	dm	21
12 C	4	0	15	0	6	dm	dm	dm	16
8 S	5	0	3	0	0	1	3	0	3
8 S	6	0	3	0	0	1	1	0	1
8 S	6	0	5	0	0	1	2	0	2
12 S	8	1	2	0	0	7	0	0	0
8 S	8	0	3	0	0	1	12	0	12
12 S	8	0	4	3	0	dm	dm	dm	13
8 S	14	7	6	0	0	3	13	0	13
8 S	14	dm	dm	dm	dm	0	6	0	13
8 S	14	20	6	9	0	1	5	0	14
14 SE	14	dm	21	dm	18	0	4	8	30
8 S	15	7	7	9	0	2	14	1	24
Moyenne				3.4	3.8		8.7	0.8	16.7

Tableau I : Nombre de faisceaux de *Posidonia oceanica* arrachés par les ancres et les chaînes. Pour le calcul du total des faisceaux arrachés par cycle d'ancrage (dernière colonne), les données manquantes ont été remplacées par la valeur moyenne. S = ancre à sable. C = ancre charrue. E = bateau équipé d'un guindeau électrique pour remonter l'ancre. dm = donnée manquante.

L'arrachage des faisceaux ne représente toutefois qu'une partie de l'impact des ancrages. Par mer agitée, lorsque les bateaux passent la nuit au mouillage, les chaînes glissent latéralement sur plusieurs mètres de part et d'autre de leur position moyenne. De nombreuses feuilles sont arrachées, et certains faisceaux ont leur point végétatif écrasé ou broyé. Leur survie paraît douteuse et devra donc être suivie.

**REMERCIEMENTS.** Ce travail a été réalisé dans le cadre d'un programme de recherche du Comité scientifique de la Réserve de Scandola (Parc naturel Régional de la Corse), géré par le GIS Posidonie.

## RÉFÉRENCES

- BOUDOURESQUE C.F. et MEINESZ A., 1982. Découverte de l'herbier de Posidonie. Cah. Parc national de Port-Cros, 4 : 1-79.  
PORCHER M., 1984. Impact des mouillages forains sur les herbiers à *Posidonia oceanica*. International Workshop on *Posidonia oceanica* beds, BOUDOURESQUE C.F., JEUDY DE GRISSAC A., OLIVIER J. édit., GIS Posidonie publ., Fr., 1 : 145-148.